

Violaine Vanoyeke

Éminente spécialiste de l'Antiquité

La rédaction



© DR.

La rédaction de *Généalogie Magazine* a rencontré la spécialiste de l'Antiquité Violaine Vanoyeke. Riche de nombreuses années à explorer le sol d'Égypte, elle vient sortir, un ouvrage dédié à la légendaire reine Néfertiti. Loin d'une oeuvre romancée retraçant frasques et légendes, ce livre rappelle les faits et dresse le bilan de l'état actuel des recherches sur ce personnage fascinant.

G-M : Sur combien de siècles se sont étendues les dynasties de pharaons d'Égypte et comment ces datations sont-elles obtenues ?

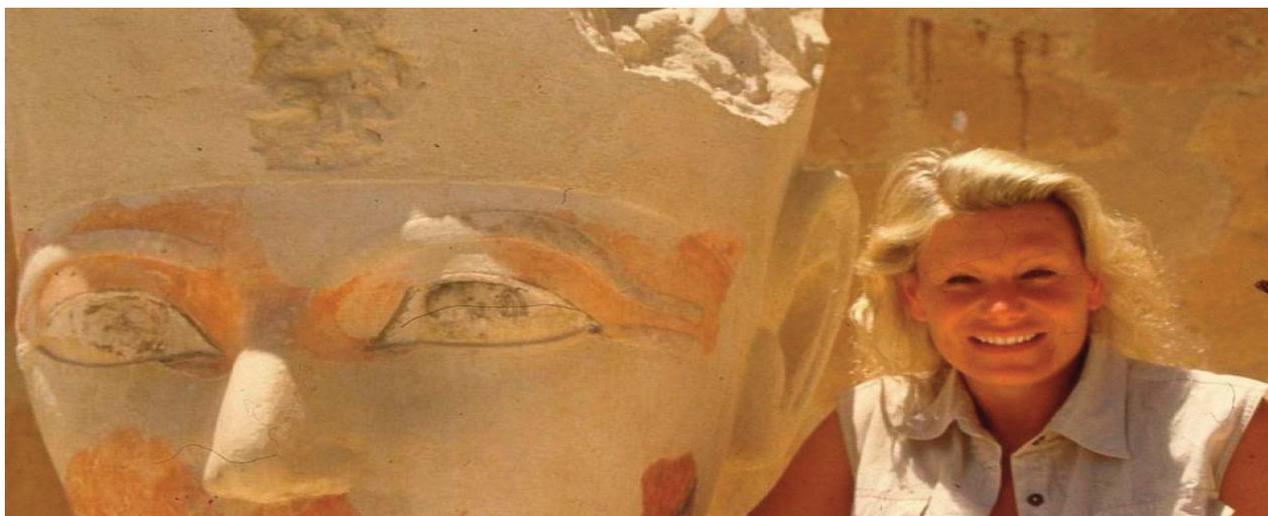
VV : L'histoire de l'Égypte antique connue s'étend des années 3200 environ avant J.C. à l'époque romaine étant entendu que l'Égypte était encore très active quand elle était une province romaine. Les dates restent approximatives pour ces périodes. La dernière reine célèbre est Cléopâtre VII qui appartenait à la dynastie des Lagides. Le premier pharaon de cette dynastie, Ptolémée, était un ancien général d'Alexandre le Grand qui réclama, au décès du Macédonien, la direction de l'Égypte, très affaiblie, que personne ne voulait. Sous le deuxième Ptolémée, Alexan-

drie devint l'une des plus puissantes villes du monde connu avec son phare, sa bibliothèque, ses équipements sportifs...

G-M : Dans quelles circonstances s'effectuait le passage d'une dynastie à la suivante et comment détermine-t-on à quelle dynastie appartenait un pharaon ?

VV : Il n'existait pas de découpages en dynasties pour les Égyptiens anciens. Ce découpage a été fait ultérieurement et d'une façon arbitraire en 31 dynasties par l'historien Manéthon (III^{ème} siècle avant J.C.) en suivant l'ordre chronologique des règnes successifs.

G-M : Comment s'effectuaient les successions au



sein d'une même dynastie ? Quelle était la place des femmes ?

VV : Si les pharaons avaient des fils de la Grande Epouse royale, l'aîné était le prince héritier. Il était entraîné, dès le plus jeune âge, comme ses frères s'il en avait, à régner. Il devait se montrer en bonne santé, fort et adroit et se préparait aux combats en allant à la chasse. Il allait parfois rendre visite aux tributaires et alliés des Egyptiens. L'idéal était que ce prince héritier eût pour parents le roi et sa sœur. A défaut, un roi pouvait épouser une personne de sa famille.

Quand le pharaon n'avait pas de fils ou qu'il les avait perdus en bas âge comme ce fut le cas de Thoutmosis 1er, sa fille aînée pouvait régner ou assurer une régence. Hatchepsout, adolescente, devint ainsi régente de Thoutmosis III, son neveu, après le décès de son père et de ses frères. Mais lorsqu'elle dut laisser le trône à Thoutmosis III, sept ans plus tard, elle préféra régner avec lui si bien que, pour la première fois dans l'histoire de l'Egypte antique, deux pharaons se retrouvèrent au pouvoir.

Le pharaon devait régner en bonne intelligence avec les soldats et les clergés, notamment le clergé d'Amon, dieu de Thèbes, où se trouvait, sous la XVIIIème dynastie, le palais royal après l'avoir été à Memphis dont le dieu primordial était Ptah. Sous Aménophis III, ce clergé d'Amon était devenu si puissant qu'il est possible que le roi et son fils Aménophis IV – Akhenaton se soient tournés vers Aton, dieu solaire, pour atténuer le pouvoir des prêtres d'Amon.

Quand il n'avait pas de fils- ce qui arriva fréquemment sous la XVIIIème dynastie- et qu'il souhaitait voir un homme à la tête de l'Egypte,

FICHE PERSONNELLE

Violaine Vanoyeke est une poétesse, romancière et femme de lettres française née en 1956 à Paris. Auteur de quelque quarante-vingt ouvrages, elle en a également cosigné certains avec son mari, Philippe Engerer, mort en 2008.

Éminente spécialiste de l'Antiquité, dont les livres font autorité, Violaine Vanoyeke est l'auteure de 100 ouvrages à succès traduits dans plus de cinquante pays.

Latiniste, helléniste, égyptologue, linguiste, professeur de littérature et de civilisations anciennes, elle se consacre aujourd'hui à son œuvre. Elle a été désignée comme l'une des dix femmes qui ont marqué le XXe siècle

Intervenante spécialisée, consultante à la télévision et à la radio (RMC, France Inter, RTL, France 2, Histoire, etc.), elle produit des émissions dans lesquelles elle a raconté plus de 60000 biographies.

Elle est également célèbre comme pianiste virtuose. Elle est la compagne du coach de tennis, Guy Lumbroso.

son site :

<http://www.violainevanoyeke.net/>

chaîne YouTube officiel : VIOLAINE VANOYEKE

instagram officiel: VIOLAINE VANOYEKE OFF

VIOLAINE VANOYEKE INTERVIEW

le roi pouvait choisir une personne brillante sans lien avec la famille royale. Ce futur roi pouvait être soldat et s'être illustré dans des campagnes militaires. Thoutmosis 1er n'avait peut-être pas de sang royal. Hatchepsout n'ayant pas de fils, son neveu Thoutmosis III lui succéda. Ramsès 1er, sans doute un soldat, succéda à Horemheb qui n'avait pas de fils avec son épouse Moutendjmet (sœur probable de Néfertiti).

Parfois faute de prince héritier, les épouses secondaires tentaient d'imposer leur propre enfant. Ce fut, par exemple, le cas avec une épouse secondaire de Ramsès III qui voulut mettre son fils Pentaour sur le trône en organisant un grand complot impliquant la plupart des hauts fonctionnaires de la cour. Son objectif était de faire tuer Ramsès III.

Les Grandes Epouses royales sont souvent représentées en compagnie de leur époux avec une taille inférieure, signe qu'elles avaient moins de pouvoir que leur mari. Mais, à partir de la XVIIIème dynastie, s'imposent des reines populaires, diplomates qui ne restent plus dans l'ombre du roi. Ainsi Ahmès-Néfertari, épouse d'Ahmosis, premier roi de la XVIIIème dynastie, prend-elle la succession de son mari jusqu'à ce que son fils ait l'âge de régner efficacement. Elle a décidé de faire enterrer les pharaons dans la Vallée des rois pour les protéger des pilliers de tombes, les souverains étant jusque-là enterrés dans des pyramides au vu de tous. Les entrées des tombes de la Vallée des rois devaient rester secrètes mais les premiers pilliers furent les artisans qui travaillaient dans ces tombes et qui connaissaient leur emplacement... Ahmès-Néfertari décida aussi de créer le Village des ouvriers des tombes (Deir el Medineh) pour décorer et

aménager les tombes des rois. Elle fut divinisée après sa mort.

Avec Hatchepsout, la reine prend un statut plus important puisque celle-ci se déclare Pharaon avec tous les attributs du roi. Elle a dirigé l'Egypte seule puis avec son neveu Thoutmosis III pendant plus de 20 ans en maintenant son pays, sans cesse menacé, en paix, après avoir pris les armes, adolescente, pour montrer la puissance de l'armée égyptienne, en multipliant les échanges avec les autres contrées.

La reine Tiye, femme d'Aménophis III, a laissé un souvenir inoubliable, dirigeant le pays quand son époux âgé avait des problèmes de santé, écrivant aux ennemis ou aux alliés de l'Egypte. Elle a été divinisée.

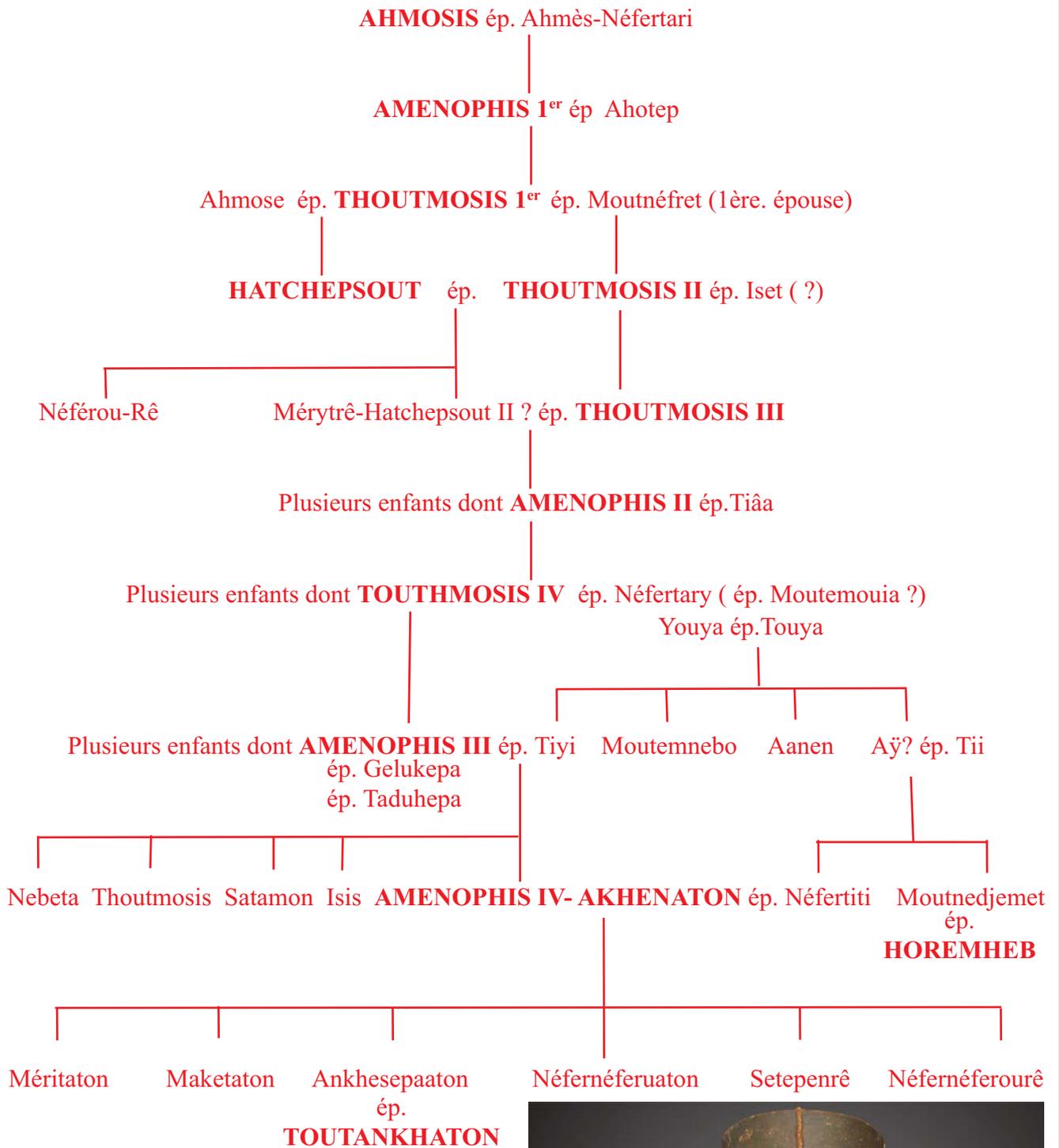
Néfertiti est plus souvent représentée sur les petits morceaux de grès retraçant la vie quotidienne de l'Egypte à son époque, dans des scènes religieuses, que son époux Aménophis IV-Akhenaton. Elle devient, selon la volonté de son mari, parèdre du dieu Aton et est quasiment déifiée de son vivant. Elle est toujours représentée à égalité avec son mari quand ils s'enlacent sur un char, jouent avec leurs six filles, participent à des banquets... Sa fille Ankhesenam

on est pareillement représentée à égalité avec son jeune époux Toutankhamon, notamment sur des dossiers de fauteuils, des coffrets... du trésor de Toutankhamon.

La loi égyptienne n'empêchait en rien une femme de devenir pharaon mais les rois qui succédèrent à des femmes de caractères ordonnèrent souvent le martelage de leurs représentations et la destruction de leurs statues. Elles n'apparaissent pas sur les listes pharaoniques. Ce fut le cas pour Hatchepsout et pour Néfertiti (en partie sur ordre d'Horemheb qui devint pharaon à la fin de la XVIIIème dynastie et qui estimait que tous



Généalogie de la XVIII^e dynastie



Néfertiti

ceux qui avaient été rois après Aménophis III ne méritaient pas d'avoir régné).

Dans la vie quotidienne, la femme égyptienne était respectée. Contrairement au pharaon qui avait des harems (harems des palais ; harems d'accompagnement lors des campagnes et des déplacements) et des centaines de femmes, l'Égyptien ne pratiquait pas l'adultère. En cas d'impair, le divorce était prononcé, la femme reprenait sa dot, obtenait la garde des enfants avec une pension alimentaire conséquente.

A partir de Thoutmosis IV, pour des raisons souvent diplomatiques, les pharaons prennent comme épouses secondaires des princesses étrangères. Ce fut ainsi le cas d'Aménophis III, beau-père de Néfertiti, qui épousa des Mitanniennes afin d'être en bons termes avec une région redoutable.

G-M : Pourquoi Néfertiti est-elle plus connue du grand public que d'autres princesses égyptiennes ?

VV : Néfertiti est entourée de mystères. On s'est longtemps demandé si elle était mitannienne ou égyptienne alors qu'elle semble avoir appartenu à la famille royale. On disait que son époux l'avait reléguée dans une aile du palais parce qu'elle ne pouvait pas avoir de fils alors qu'elle est probablement morte de la peste comme de nombreux Égyptiens vivant à Akhetaton à l'époque. On a raconté qu'elle était la mère de Toutankhamon alors qu'elle se serait fait représenter avec lui si elle avait été sa mère. On ne la voit qu'avec ses 6 filles. Elle aurait inventé une sorte de « monothéisme » égyptien alors qu'elle n'adorait pas le seul dieu Aton même s'il était pour le couple royal primordial. Elle adorait

aussi la déesse de la féminité Hathor et le dieu Bès. Cette adoration du dieu Aton s'est imposée progressivement puisque Thoutmosis IV le mettait déjà en avant et qu'Hatchepsout tendait à adorer un dieu primordial aux dépens des autres : le dieu de Thèbes Amon qu'elle disait son « père divin ».

Afin de renforcer leur pouvoir, les pharaons avaient pris l'habitude de s'inventer une naissance divine en racontant que leur mère s'était

unie avec un dieu ayant pris les traits de leur mari terrestre. Tel fut le cas d'Hatchepsout, née de Thoutmosis 1er et d'Ahmose mais aussi d'Ahmose et d'Amon. Sa nourrice divine était la déesse Hathor. Le buste dit de Néfertiti exposé au Musée neues de Berlin contribue au mythe de Néfertiti. Ce buste pose problème car il a été retrouvé à côté du buste de son mari très abîmé. Il aurait été refait. En outre il s'agirait d'un modèle du sculpteur Thoutmès utilisé pour montrer à ses élèves comment travailler les yeux. Voilà pourquoi ce buste est borgne et non, comme l'a dit la légende,

parce que Thoutmès amoureux, éconduit par la reine, l'aurait représentée avec un œil en moins pour se venger.

Néfertiti a lancé des modes notamment celle de la perruque courte sur le modèle des soldats nubiens. Son nom a été rayée des écrits et ses images détruites car, comme son époux, ce règne mettant en avant Aton au détriment d'Amon a été considéré comme une hérésie. Il est également possible, à l'analyse des momies d'Égyptiens ayant vécu à Akhetaton, que ceux-ci étaient malmenés et qu'ils n'étaient pas en bonne santé, toutes les richesses étant données à Aton.

Néfertiti a émergé des vestiges d'Akhetaton (aujourd'hui Tell el-Amarna) à l'époque moderne. Elle avait complètement disparu de l'histoire.



G-M : Les pharaons ont-ils laissé une descendance dans la société égyptienne et peut-on dire que tous les égyptiens d'aujourd'hui en descendent, comme on dit que tous les européens descendent de Charlemagne (mathématiquement évident) ?

VV : Les dynasties pharaoniques disparaissent avec les victoires romaines. Tout au long de l'histoire égyptienne dans l'Antiquité, le manque fréquent de prince héritier ou de descendants mâles a souvent entraîné le choix d'étrangers, sans rapport avec la famille royale. Certains fils étaient mal vus comme par exemple Siptah, le boiteux. Le peuple y voyait une manifestation divine hostile au règne de Siptah alors que son père et sa mère étaient respectés. Alors que les règnes auraient dû se succéder avec des membres de la famille royale, ce fut rarement le cas. Ce qui évita sans doute les conséquences liées à la consanguinité.

L'Égypte fut convoitée et accueillit de nombreux peuples (certains prirent des noms égyptiens et s'installèrent en Égypte). Artistes crétois, prisonniers de guerre entrés au service du roi, envahisseurs appelés « hyksos » sous la XVII^{ème} dynastie, souverains étrangers se nommant roi ou reine d'Égypte comme Zénobie, reine de Palmyre (Syrie)...entraînèrent de nombreux mélanges de peuples, de croyances...

Sous les Ptolémées, d'origine macédonienne, les souverains parlaient grecs et ne connaissaient pas l'égyptien. Ils ne parlaient pas la langue de leur peuple et avaient transposé à Alexandrie leurs coutumes. L'Égypte des Ptolémées est grecque et les rois y créent même des concours sportifs sur le modèle des jeux Olympiques.

G-M : Comment, pourquoi et quand se sont achevées les dynasties égyptiennes ?

VV : L'histoire de l'Égypte a failli s'arrêter maintes fois. Pendant la période des pyramides, les rois sont constamment en danger. Le peuple se révolte car l'inondation du Nil est insuffisante

et la famine règne. Les notables du sud sont plus riches que le pharaon et menacent son pouvoir. Les prêtres sont déjà tout-puissants. Contrairement à l'image du pharaon représentée dans les peplums, celui-ci craint pour sa vie et se déplace rarement. Les notables de la première cataracte (près d'Assouan) servent d'intermédiaires pour négocier avec les Nubiens.

Tout au long de leur histoire, les Égyptiens anciens ont été menacés par les Nubiens, les Libyens, les nomades du désert, les Asiatiques, les Hittites... Leur pouvoir décline après la XVIII^{ème} dynastie qui reste la plus brillante de leur histoire, où le peuple vivait confortablement. Thoutmosis III a été le plus remarquable conquérant en gagnant 17 batailles essentielles. L'Égypte n'eut jamais après lui un territoire aussi étendu.

Il est donc quasiment miraculeux que l'histoire de l'Égypte antique ait été aussi longue.

Grenier à blé de Rome, il était normal que celle-ci la convoitât. Quand Cléopâtre VII s'installa sur le trône d'Égypte, il lui fallut séduire César puis Antoine pour asseoir sa puissance. Octave l'emporta à Actium contre Antoine et mit fin au pouvoir de la reine qui se suicida. Les Romains durent faire disparaître en mer Césarion le fils qu'elle avait eu avec César. Quant à César, trop proche de la reine, qui voulait être roi avec un pouvoir absolu, il fut assassiné. Mais, au moment où Ptolémée 1^{er} avait voulu restaurer l'ancienne splendeur de l'Égypte, celle-ci était quasiment inexistante. Cette dernière dynastie des Ptolémées et des Cléopâtres ne fut qu'un sursis.

Prix
24,50 €

Edition
L'harmattan

